L’ultracrépidarianisme

Histoire de ce mot et origine de cette maladie :

Voici ce que rapporte Etienne Klein - physicien, philosophe des sciences, producteur de radio français et Directeur de recherche au Commissariat à l'énergie atomique et aux énergies alternatives - lors de l'interview télévisé au *journal télévisé* de 20h, sur TF1, ce 14 mai 2021 :

> « Au 4ès. avant JC, un cordonnier critique un peintre qui - sur un portrait qu'il est en train de faire - a mal peint les chaussures d'un homme. Le peintre rectifie son dessin des chaussures, faisant confiance au cordonnier qui sait, bien entendu, de quoi il parle.
> Puis, le cordonnier s'enhardit et continue de critiquer le peintre, notamment sa façon de dessiner les vêtements de l'homme qu'il peint.
> Alors le peintre lui dit "le cordonnier doit s'arrêter au rebord de la chaussure" ou "cordonnier, pas plus haut que sa chaussure", soit en latin : "*Sutor, ne supra crepidam*" . C'est ce qu'on nomme, aujourd'hui, l'ultracrépidarianisme. »

La voix-off ajoute que nous parlons toujours au-delà de nos compétences : « C'est plus fort que nous ». Klein poursuit :

> « Nous pouvons être contre la 5G, sans être capable de dire ce qu'est la 5G. Vous pouvez être pour le nucléaire, sans être capable de dire pourquoi dans le réacteur nucléaire on met de l'uranium. On a l'impression que le fait d'avoir un avis, nous dédouane de l'obligation de nous instruire à propos de ce qur quoi nous avons un avis".

Et la voix-off de conclure : *Plus facile d'avoir un avis que des connaissances. En clair : "chacun son métier et les vaches seront bien gardées".*

A noter que Klein a été interrogé car c'est lui qui a mis l'accent sur cette "maladie actuelle" qui est réapparut avec la Covid :

> Selon le dictionnaire *Orthodidacte*, le nom anglais *ultracrepidarianism* est attesté pour la première fois en 1819 dans un texte de l'écrivain William Hazlitt (1778-1830) à propos du critique littéraire britannique William Gifford (1756-1826). La forme française serait apparue seulement en 2014.

En 2019-2020, la notion connaît un regain d'intérêt avec l'apparition de la Covid-19, une maladie initialement peu connue du grand public, mais rapidement commentée avec assurance par nombre de non-spécialistes, prodigues en opinions et injonctions. Le physicien et philosophe des sciences Étienne Klein a souligné dans plusieurs écrits et interviews cette tendance, naturelle mais accrue dans le contexte de la crise sanitaire, à parler de choses qu'on ne connaît pas plutôt que de reconnaitre son ignorance devant les médias, souvent en introduisant le propos par la formule : « Je ne suis pas médecin, mais je pense que... » Il rappelle que le biais cognitif qui conduit les moins qualifiés dans un domaine à surestimer leur compétence a été étudié à la fin du XXe siècle par les psychologues américains David Dunning et Justin Kruger. Ce biais est connu sous le nom d'« effet Dunning-Kruger ».

Analogie avec l'argument d'autorité :

L'ultracrépidarianisme peut relever, dans certains cas, de l'utilisation d'un argument d'autorité. Par exemple, la « maladie du Nobel », cas particulier d'ultracrépidarianisme, consiste pour un lauréat du Prix Nobel à sortir imprudemment de son champ réel de compétence, au risque de défendre publiquement des théories infondées, voire pseudo-scientifiques [1].

Donc la définition de Klein de l'ultracrépidarianisme est : "celui qui a un avis sur tout. Il pense que cet avis le dédouane de connaître vraiment le sujet dont il parle".
Tu remarqueras mon souci de bien rapporter les sources et le détail de cet extrait de J.T.. J'ai même été m'instruire sur Wikipédia. Étant donné le sujet, je ne voulais pas faire de l'ultra-ultracrépidarianisme.

Pour creuser le sujet, afin de remédier à cette maladie, voici quelques références bibliographiques - que je n'ai pas le temps de mettre aux normes rédactionnelles et que j'ai outrageusement *pompées* sur Wikipédia (oui, je cherche à guérir de mon ultracrépidarianisme, alors je ne cache pas mon ignardise [2]) :

- David H. Kaye, « Ultracrepidarianism in Forensic Science: The Hair Evidence Debacle », Washington & Lee Law Review Online, vol. 72, 2015, p. 227-254 (lire en ligne [archive])
- Étienne Klein, Le goût du vrai, Collection Tracts, Gallimard, 2020, 64 p.
- Étienne Klein, « L'ultracrépidarianisme, l'art de parler de ce qu'on ne connaît pas », Brut, 7 septembre 2020, 3 min 51 s [archive]
- Etienne Klein - "Il faut distinguer la recherche et la science …" [archive] Youtube LCI, 5 août 2020
- Stephen M. Perle, « Quomodocunquize, Ultracrepidarian, Boundary Violation », Dynamic Chiropractic, vol. 24, no 21, 12 octobre 2006 (lire en ligne [archive])

[1] https://fr.wikipedia.org/wiki/Ultracrépidarianisme
[2] REM. Le mot a deux dérivés attestés et rares : ignardise n. f.(1886, Vallès) et ignarerie n. f.(1906, Alain-Fournier, in T. L. F.). © 2017 Dictionnaires Le Robert - Le Grand Robert de la langue française

- Nicolas Villain, « Ultracrépidarianisme, biais cognitifs et Covid-19 », Revue de neuropsychologie, 2020/2, p. 216-217, [lire en ligne] [archive]]